



LA COOPÉRATIVE

Dire Le Travail est une société coopérative à intérêt collectif (SCIC), s'inscrivant dans le champ de l'économie sociale et solidaire (ESS).

Fondée en 2014, elle associe des professionnels de l'analyse du travail, de la formation, de l'écriture et de l'édition. Elle compte à ce jour soixante-quatre sociétaires. Un réseau d'une vingtaine de coopérateurs contribue à ses activités dans la France entière.

Notre démarche est indépendante et engagée : dire le travail pour reconnaître son importance, dans la vie de chacun·e comme pour faire société ; dire le travail pour le faire connaître, dire le travail pour en débattre, mieux le vivre, mieux l'accomplir.

DES INTERVENTIONS DANS TOUS SECTEURS PROFESSIONNELS

Collecte, mise en forme et publication de récits de travail

Animation d'ateliers d'écriture sur le travail

Animation de dispositifs d'analyse des pratiques professionnelles

Élaboration et animation de formations aux écrits professionnels

Organisation et animation d'événements publics : rencontres, journées d'études, bibliothèques vivantes.

direletravail.coop

contact@direletravail.coop

(+33) 06 75 91 13 49 ou (+33) 06 84 17 13 71

VITICULTRICES

TREIZE FEMMES
RACONTENT LEUR TRAVAIL
DE LA VIGNE ET DU VIN



TREIZE HISTOIRES SINGULIÈRES DE FEMMES,
TRAVAILLEUSES DE LA VIGNE ET DU VIN.

16 € • direletravail.coop

VITICULTRICES

TREIZE FEMMES RACONTENT LEUR TRAVAIL DE LA VIGNE ET DU VIN

Employées, saisonnières, cheffes d'exploitation ou conjointes collaboratrices, découvrez les récits de Margot, Hélène, Lila, Stéphanie, Solange, Aline, Claudine, Véronique, Aurélie, Mireille, Sylvia, Ana, Eva. Extraits en pêle-mêle.

AU FIL DES JOURS

« Sur un hectare, il y a à peu près sept à huit-mille pieds. Un hectare à la journée : sept-mille à huit-mille fois fléchir les genoux. »

« **Il faut prendre soin de chaque baguette, une par une, l'observer, du bas en haut.** »

« Nous ne sommes pas nombreuses à prendre les tracteurs ou à conduire les enjambeurs. »

« Moi je fais des traitements raisonnés, sauf pour la partie bio. »

« **Personne n'aime polluer, on adorerait ne jamais le faire.** »

« Je serais quand même curieuse de voir le nombre de décès de viticulteurs à cause des traitements. »

« D'un côté, c'est bien de ne pas avoir un patron sur le dos et d'être libre [...] Mais, d'un autre côté, ce n'est pas tous les jours facile pour le moral. »

« Par rapport au travail fourni, le salarié qui travaille dans les vignes n'a pas un gros salaire. »

« **Au tout début de notre installation, je n'avais aucun statut [...] je n'ai pas cotisé pendant sept ans.** »

ENTRE FEMMES ET HOMMES

« Les femmes ont toujours travaillé dans les vignes. »

« **On est tout le temps obligé de faire nos preuves. On ne leur demande rien !** »

« La vigne structure notre temps. Elle nous contraint et nous donne une liberté organisationnelle. »

« Nous travaillons en famille et nous ne parlons pas beaucoup avec les autres viticulteurs. »

« **Voilà maintenant douze ans que je taille ! Je pense que je suis une des rares femmes à tailler.** »

« Quand on a redémarré la vigne, c'était principalement avec des femmes. Pour les travaux saisonniers, on a eu des hommes, mais l'équipe permanente était composée de femmes. »

LE SENS DU MÉTIER

« **Ce métier doit être de passion, parce que quand on prend le gel, la grêle, la sécheresse, on a beau faire ce qu'on veut...** »

« La vigne n'est plus un métier qui attire : les gens n'ont pas trop envie de se casser le dos, d'être au froid, au vent et au soleil [...] C'est pour cela que tu vois beaucoup de Bulgares dans les vignes. »

« **La vigne en général, je n'aime pas. Un pied de vigne, ce n'est pas bavard. Ce qui est agréable, c'est d'être dehors.** »

« La vigne, ce n'est pas ma passion : je suis bien dehors, je suis en liberté, je suis bien dans la nature, mais on ne peut pas vraiment dire que c'est une passion. Ce n'est qu'un gagne-pain. »

« **Quand on travaille seul dans la vigne, c'est vraiment mental : on est seul face à soi-même, chef de nous-même.** »

« **en faisant évoluer la viticulture, on fait évoluer d'autres choses.** »